

## Jésus prie pour ses disciples 17.1-13

*Je te prie pour eux.*

Les derniers échanges entre Jésus et les onze disciples qui le suivent encore sont terminés. Sans s'isoler de ses amis, Jésus se tourne vers son Père et lui parle à voix haute. Cette prière constitue, bien évidemment, une forme d'enseignement indirect comme la prière devant le tombeau de Lazare au cours de laquelle le Seigneur a précisé : *...si je parle ainsi, c'est pour que tous ceux qui m'entourent croient que c'est toi qui m'as envoyé*<sup>1</sup>. Ce n'en est pas moins une prière. Les disciples — et les lecteurs de cet évangile — ont le privilège d'écouter prier Jésus, et d'apprendre de lui. On entend comme une voix qui dit : *...enlève tes sandales...*<sup>2</sup>

On divise habituellement cette prière en trois ou quatre sections voire plus. Ainsi, traditionnellement, on distingue une prière de Jésus pour lui-même, sa prière pour ses disciples et sa prière pour sa future Église. Nous y discernons plutôt deux grandes parties, un nouveau diptyque dont la charnière se trouve entre les versets 13 et 14. Son premier volet est une prière en forme de bilan et son deuxième une prière prospective qui ouvre sur la future grande communauté de disciples. Au cœur de chaque tableau, un thème principal est clairement énoncé. Pour le premier volet, au v. 9 : *Je te prie pour eux* (les Onze), et pour le deuxième, au v. 20 : *Ce n'est pas seulement pour eux que je te prie ; c'est aussi pour ceux qui croiront en moi grâce à leur témoignage*. Jésus prie donc d'abord pour le petit noyau de la future grande famille chrétienne et, même quand il donne l'impression de prier pour lui-même, force est de constater que les disciples, *ceux que tu lui as donnés*, sont visés dès la première phrase<sup>3</sup>. La deuxième partie de la prière, celle qui concerne l'Église, ne commence pas avec la précision du v. 20. Celle-ci est rétroactive, englobant ce qui précède à partir du v. 14. Toutes les affirmations et requêtes de cette section s'appliquent donc non seulement aux premiers disciples mais aussi à toutes les générations de disciples. Jésus présente à son Père quatre requêtes pour ceux qui croient et qui croiront en lui : *Sauve-les ; garde-les ; consacre-les ; unis-les*.

### sauve-les

Jésus prie. Levant les yeux au ciel, il s'adresse à celui qu'il appelle *Père* mais aussi *Père saint*<sup>4</sup> et *Père juste*<sup>5</sup>. Il prie non pas parce qu'il craint que la volonté du Père ne se réalise pas mais parce qu'il est profondément convaincu de la souveraineté de Dieu. Dans son humanité, il peut être angoissé à l'approche de la croix, mais il est serein quant à l'issue : *À présent, je retourne auprès de toi*<sup>6</sup>. Une forte conviction au sujet de la souveraineté de Dieu n'est pas un frein à la prière mais un stimulant — *que ton règne vienne, que ta volonté soit faite...*

Deux fois, il demande à être glorifié. Mais ce qu'on désigne couramment comme une prière pour lui-même est bien plutôt une prière pour la consommation du plan de salut du Père en faveur des hommes choisis. On pourrait l'appeler « la prière du bon berger » tant elle contient d'échos de Jean 10 et en particulier du passage suivant : *Mes brebis écoutent ma voix, je les connais et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle : jamais elles ne périront et personne ne pourra les arracher de ma main. Mon Père qui me les a données est plus grand que tous, et personne ne peut arracher qui que ce soit de la main de mon*

<sup>1</sup> Jean 11.42

<sup>2</sup> Exode 3.5

<sup>3</sup> Fin du v. 2 — il vaut mieux lire toutes les paroles de Jésus aux vv. 1 et 2 comme une seule phrase complexe. *La Bible du Se-meur* ne reproduit pas le parallélisme de la phrase de Jean : *Glorifie ton Fils pour que ton Fils te glorifie tout comme (kathôs) tu lui as donné pouvoir sur tous pour qu'il donne la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés*.

<sup>4</sup> v. 11

<sup>5</sup> v. 25

<sup>6</sup> v. 13

*Père. Or, moi et le Père nous ne sommes qu'un.*<sup>7</sup>

La première fois, si Jésus demande à être glorifié, c'est pour que la gloire du Père éclate par le salut de ceux qui croient. N'oublions pas qu'ici, en demandant à être glorifié, Jésus demande à être crucifié ! *Le bon berger donne sa vie pour ses brebis*<sup>8</sup>. Sa prière est donc en quelque sorte : « Fais-moi passer par là où je dois passer pour que ton dessein de salut s'accomplisse ! » La deuxième fois que Jésus demande à être glorifié, c'est l'Ascension du Fils qui est en vue. Mais, contrairement aux apparences, Jésus ne demande pas un retour à la case départ, le rétablissement de ce qui était déjà avant le matin de Noël. Sa requête vise une « chose nouvelle » : le Fils va récupérer sa pleine gloire, mais **sans perdre son humanité**. *Et maintenant, Père, revêts-moi de gloire en ta présence...* : ce « moi » est Jésus-Christ, la Parole faite chair, l'Agneau de Dieu immolé. Car l'Ascension n'est jamais présentée comme une « désincarnation ». Elle est, au contraire, pour la toute première fois, l'accueil dans la présence du Père d'un homme ressuscité, événement d'importance cosmique qui contient la promesse de notre propre avenir : *Ainsi nous serons pour toujours avec le Seigneur*<sup>9</sup>. Cette Ascension et cet accueil représentent une étape essentielle dans le plan de Dieu car, Jésus l'a dit, *si je ne m'en vais pas, le Défenseur ne viendra pas à vous*<sup>10</sup>. Et les premiers bénéficiaires seront donc encore les disciples.

Ainsi, à chaque fois qu'on pourrait avoir l'impression que Jésus prie pour lui-même, on découvre que ce qu'il demande va dans le sens de la réalisation du dessein du Père et contribue au bien des brebis du Seigneur. Savons-nous prier selon ce modèle-là ? Avons-nous le saint courage de demander : « Père, fais-moi vivre ce que je dois vivre pour que ta gloire éclate et que mes frères et sœurs en Christ soient bénis ! » ?

Le salut que le Fils glorifié donnera à tous ceux que le Père lui a donnés est désigné, comme très souvent dans cet évangile, par l'expression *la vie éternelle*. La définition que Jésus donne de cette *vie éternelle* est étonnante : *Or, la vie éternelle consiste à te connaître, toi le Dieu unique et véritable, et celui que tu as envoyé : Jésus-Christ*. Le Seigneur prend ici le contre-pied de bien des idées reçues. D'abord, dit-il, *la vie éternelle consiste* et non pas « consistera » : elle n'est donc pas une simple « carotte », une récompense pour enfants sages qui sera distribuée dans l'au-delà. La durée effective de la vie éternelle reste un objet de spéculation... Ce qui est sûr est que Jésus apporte, à ceux qui croient, une nouvelle qualité de vie **dès maintenant**. Ensuite, cette définition rappelle que la vie éternelle ne s'obtient pas en observant scrupuleusement une liste interminable de règles. Elle n'est pas promise à ceux qui se privent des bonnes choses que Dieu a créées pour que ses enfants *en jouissent avec reconnaissance*<sup>11</sup>. Elle ne dépend pas de visions extatiques. Elle ne passe pas par des rites initiatiques. La vie éternelle consiste à connaître Dieu tel que Jésus le révèle. Profitant du fait que Dieu est invisible, les hommes ont laissé libre cours à leur imagination — « et l'homme fit Dieu à son image » ! Heureusement, comme Jean le dit tout au début de son évangile : *Personne n'a jamais vu Dieu, mais Dieu, le Fils unique qui vit dans l'intimité du Père, nous l'a révélé*<sup>12</sup> ou « raconté ». Rencontrer Dieu en Jésus-Christ, cela vous change un homme (ou une femme, bien sûr) !

Dans sa prière, Jésus constate l'œuvre accomplie dans le cœur des Onze : *ils ont gardé ta Parole ; ils savent que tout ce que tu m'as donné vient de toi ; ils ont reçu le message transmis ; ils ont reconnu avec certitude que je suis venu d'auprès de toi ; ils ont cru que c'est toi qui m'as envoyé*. Nous pouvons trouver surprenant ce bilan positif — ces hommes ne sont-ils pas déboussolés, craintifs, aveuglés par la tristesse, prêts à abandonner leur Maître ? Sans doute, mais ce serait une erreur de les comparer à ce qu'ils seront plus tard, après la Pentecôte, dans la puissance de l'Esprit. Le Seigneur, lui, les compare au *reste des hommes*, au *monde*. C'est ce qui lui permet de constater le chemin parcouru, le profond changement déjà opéré dans le cœur de ses amis, leur nouvelle vision de Dieu, la nouvelle orientation de leur vie. Il est bien de prier pour les progrès spirituels de nos frères en Christ — nous avons un talent naturel pour discerner les domaines où les autres ont besoin de progresser, comme Jésus l'a enseigné dans la parabole de la paille et

<sup>7</sup> Jean 10.27-30.

<sup>8</sup> Jean 10.11

<sup>9</sup> 1 Thessaloniens 4.17 ; voir aussi 2 Corinthiens 4.14.

<sup>10</sup> Jean 16.7

<sup>11</sup> 1 Timothée 4.3

<sup>12</sup> Jean 1.18

de la poutre ! Mais n'oublions pas de rendre grâces pour tout le chemin déjà parcouru par les uns et les autres depuis qu'ils sont entrés en relation avec le Père par Jésus-Christ.

Mais n'est-il pas choquant d'entendre Jésus dire : *Je ne te prie pas pour le monde* ? En tout cas, ça fait réfléchir. Ce n'est pas que le Seigneur se désintéresse de ceux qui ne croient pas. Il dira quelques instants plus tard, en parlant de ses disciples : *Comme tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi je les y envoie*<sup>13</sup>. Et nous ne pouvons pas oublier que *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils...* Mais le monde en tant qu'humanité organisée en opposition à Dieu est **sans espoir**. Il ne peut pas s'amender, il ne peut pas s'améliorer, encore moins se racheter. Il y a sans doute des prières qu'on ne peut pas, qu'on ne doit pas offrir pour le monde. Prier pour que nos amis non chrétiens soient guéris, rassérénés, délivrés de leurs difficultés **sans venir à Jésus**, n'est-ce pas parfois demander qu'ils soient confortés dans leur incrédulité ? C'est une question difficile. Que le Seigneur nous donne de la sagesse pour intercéder avec intelligence pour ceux qui ne le connaissent pas encore, sans jamais oublier que leur seul espoir est de changer de camp, de tourner le dos à ce que Jésus et Jean appellent *le monde* pour se joindre à ceux qui *appartiennent* au Père.

### garde-les

La deuxième requête que Jésus présente pour ses disciples découle directement du fait de ce départ nécessaire et inévitable que ses amis ont tant de mal à envisager. Mais d'abord le Seigneur semble encore faire preuve d'un optimisme surprenant quand il dit : *Ma gloire rayonne en eux* ! Pouvons-nous regarder ceux qui composent l'église locale à laquelle nous appartenons et dire avec conviction : « Sa gloire rayonne en eux » ? Que le Seigneur Jésus nous aide à voir nos frères comme il les voit. Mais son regard bienveillant discerne aussi très nettement la faiblesse et le besoin de ceux qu'il a appelés. C'est pourquoi il demande : *garde-les*. Le rapprochement entre la gloire et la vulnérabilité rappelle encore ces paroles de l'apôtre Paul : *Mais ce trésor, nous le portons dans les vases faits d'argile que nous sommes*<sup>14</sup>. Nous ne devons ni nous focaliser sur les vases de terre au point d'oublier la gloire ni nous laisser éblouir par la gloire au point d'oublier la fragilité humaine.

*Père saint, garde-les en ton nom*. Il serait éventuellement possible de comprendre : ...*garde-les par ton nom*<sup>15</sup>, mais dans le contexte il semble préférable de donner au *nom* le sens de « révélation du caractère de Dieu ». Il serait donc, dans cette requête, pratiquement synonyme de *la vérité* — *garde-les dans la vérité de ce que tu es*. L'invocation *Père saint*, expression qu'on ne trouve qu'ici, milite dans ce sens. La découverte de Dieu comme Père ne doit jamais nous faire oublier sa sainteté. Jésus identifie le plus grand danger qui guette ses disciples, le danger de voir leur vision de Dieu se déformer ou se détériorer. On remarquera que Jésus ne prie pas pour que toute épreuve soit épargnée à ses disciples. Sa requête est plutôt qu'aucune difficulté ne réussisse à altérer leur vision de Dieu comme Père — saint, souverain mais aimant.

Une vision claire et juste de Dieu est essentielle à l'unité des disciples. Cette unité, que Jésus demande déjà au Père ici et à laquelle il reviendra un peu plus tard, s'appuie sur la vérité. Toute tentative de promouvoir l'unité qui déforme ou affaiblit la vision du Père communiquée par le Fils est suspecte. Sacrifier la vérité pour prix de l'unité est une hérésie. Pour être et rester *un* comme le Fils et le Père, les disciples doivent être gardés dans une fidélité sans faille à la révélation de Dieu en Jésus-Christ. La réponse à cette prière de Jésus est le ministère du Saint-Esprit. C'est lui qui conduit *dans la vérité tout entière*. C'est lui qui, par la Parole et la communauté, corrige nos dérives et nous ramène encore et encore à Dieu tel qu'il est.

Alors, lorsque nous prions les uns pour les autres, s'il est normal de nous préoccuper des ennuis de nos frères — ennuis professionnels, familiaux, de santé — n'oublions pas d'intercéder aussi pour ce qui est primordial et qui conditionne, d'ailleurs, notre réaction à toutes nos difficultés : cette vision saine, juste et

<sup>13</sup> v. 18 ; comparez Jean 20.21.

<sup>14</sup> 2 Corinthiens 4.7

<sup>15</sup> C'est la traduction retenue par *la Bible du Semeur* : *garde-les par le pouvoir de ton nom*. Pour une bonne discussion de ce point, voir D. CARSON, *The Gospel according to John*, Leicester, IVP, 1991, p. 562.

vraie de notre Père que le Fils nous a transmise et que l'Esprit veut renouveler jour après jour dans nos cœurs.

Le premier volet de la prière du bon berger se termine sur une nouvelle note de joie. Jésus veut que ses disciples connaissent la joie — mais pour cela, il faut qu'ils acceptent que le plan de Dieu se réalise. *Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de savoir que je vais au Père*<sup>16</sup>. Il les invite donc — et nous invite par la même occasion — à aimer Dieu au point de se réjouir, de nous réjouir de ce qu'il fait même quand nous ne le comprenons pas. Il n'y a pas de joie durable sans acceptation de, sans soumission à la volonté du Père saint.

Copyright © 2004 Robert SOUZA. Cette création est mise à disposition selon le Contrat Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification, disponible en ligne : « <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/> », ou par courrier postal à : Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA.

Citations bibliques extraites de *la Bible du Semeur*. Texte copyright © 2000, Société Biblique Internationale. Avec permission.

---

<sup>16</sup> Jean 14.28